

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: [2]: Blindés

Artikel: Instruction et expérience de l'école d'officiers
Autor: Fehr. Christoph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346967>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La formation d'officier mélange des bases théoriques et des exercices/expériences personnelles et de groupe. Photos © auteur.

Instruction et expérience de l'Ecole d'officiers

Maj EMG Christoph Fehr

Chef EO bl/art 22 e r

Instruction

Après 7 semaines d'Ecole de recrues (ER) et 4 semaines de stage centralisé pour officiers, commence désormais l'Ecole d'officier des troupes blindées et de l'artillerie, à l'EO bl/art 22 basée à Thoune. La formation d'officier en tant que telle, sous la responsabilité de la Formation

d'application chars/artillerie, se compose de 14 semaines d'Ecole d'officiers (EO), 1 semaine de cours de cadres (CC) et 9 semaines de service pratique (S prat) au sein des Ecoles de recrues, qui accomplissent leur instruction de base (AGA) et leur instruction de spécialistes (FGA). Les aspirants reçoivent ensuite leur brevet de lieutenant et effectuent un service pratique –le véritable « paiement

Afin d'atteindre ces buts, l'instruction au sein de l'Ecole d'officiers a été élaborée de la manière suivante :

Semaine EO	Troupes blindées	Artillerie
1	Instruction de base d'officier (pistolet, instruction d'organisateur sportif, méthodologie). Instruction à la tactique (concentration sur le thème « défense contre une attaque militaire). 1-2 jours par semaine : instruction technique. Emplacement : Thoune.	
2		
3		
4		
5		
6	Instruction technique. Emplacement : Thoune.	Instruction technique. Exercices de tir et d'engagement avec l'Ecole de sous-officiers d'artillerie. Instruction en tant que directeur d'exercices : tir de pièce isolée (EGS). Emplacement : Bière.
7		
8	Directeur d'exercices de groupe avec l'Ecole de sous-officiers de chars. Emplacement : Thoune/Cholloch.	
9	Standards de combat. Emplacement : Bure.	
10	Intégration dans l'Ecole de chars en tant que remplaçant chef de section. Apprentissage pratique des standards de combat. Emplacement : Bure.	
11		
12	Exercice d'engagement RITORNO.	
13	Inspection par le commandant FOAP chars/artillerie.	
14	Exercice d'endurance, comprenant la marche des 100 km.	



Au cours des exercices d'engagement, les aspirants vivent de manière réaliste l'engagement de leur arme et la collaboration interarmes.

de gallons »- durant la phase d'instruction en formation (VBA), qui est la dernière phase de l'Ecole de recrues. Les buts de l'Ecole d'officiers sont les suivants :

- Les officiers sont en mesure de réussir leur service pratique en tant que chefs de section, avec l'aide des équipes de militaires de carrière.
- Ils appliquent avec succès la technique de combat au niveau de la section, dans des exercices tactiques et de tir de combat.
- Ils comprennent l'engagement tactique au niveau de la compagnie renforcée (de la batterie pour les artilleurs) ainsi que le combat interarmes à cet échelon.

Le point fort de cette Ecole d'officiers est certainement l'exercice d'engagement RITORNO. Il s'agit d'assembler les éléments disponibles en une formation d'engagement. Celle-ci quitte la place d'armes et se rend dans la vallée de la Limpach pour y exercer :

- le transport par chemin de fer ;
- la prise d'un secteur d'attente dans un village, après

L'instruction de spécialistes est la base pour la future instruction en tant que directeur d'exercice.



une reconnaissance par les aspirants ;

- l'installation et l'exploitation d'un dispositif de surveillance de secteur ;
- l'établissement des liaisons radio et INTAFF dans un secteur d'engagement ;

Le jour suivant, les véhicules retournent vers Thoune. Ce déplacement se déroule en collaboration avec plusieurs formations de service long (SL), à savoir :

- une compagnie logistique mobile pour la conduite de la circulation ;

une compagnie d'aide en cas de catastrophe pour la construction d'un pont fixe ;

l'Ecole de défense ABC pour l'organisation d'un exercice de décontamination.

Expériences avec le nouveau modèle d'instruction

Contrairement aux modèles de l'Armée 61 ou 95, l'aspirant d'aujourd'hui entre à l'Ecole d'officiers sans expérience pratique de conduite, ni véritablement d'instruction technique de spécialiste. Ainsi, une part importante de l'EO est consacrée à la formation technique, afin que les futurs officiers puissent réussir leur service pratique, mais surtout planifier et conduire l'instruction dans les services d'instruction des formations (SIF)-c'est-à-dire les cours de répétition (CR)- en collaboration avec leurs sous-officiers. La tendance est donc à orienter toujours davantage la formation des officiers vers la théorie. Les chefs de classe disposant de peu de liberté de manœuvre. C'est pourquoi les exercices pratiques, à l'instar de RITORNO évoqué plus haut, sont d'autant plus important pour donner aux futurs officiers une image réaliste de leur engagement, dans le but de les préparer à leur service pratique.

Défis

Le plus grand défi de la formation des officiers aujourd'hui est que les aspirants n'ont, jusque là, jamais effectué d'Ecole de recrues complète, ni payé leurs gallons en tant que sous-officiers chefs de groupes. Cela signifie que l'instruction reçue n'est généralement pas consolidée. Ces lacunes se constatent surtout lors de leur engagement en tant que directeurs d'exercices de groupe. Ce manque d'expérience nous empêche de nous limiter à l'instruction en tant que directeur d'exercice, car il faut simultanément entraîner :

- le comportement de combat en tant que soldat ;
- la conduite du chef de groupe et
- simultanément, transmettre les fonctions du chef de section.

Instruire simultanément ces 4 échelons est évidemment un défi pour les aspirants, comme pour les instructeurs. De même, les lacunes dans la méthodologie de l'instruction -à l'exemple de l'organisation d'une place de travail de section (ZAP)- sont maintes fois constatées, car il manque aux aspirants l'expérience en tant qu'instructeur de leur groupe.



Les exercices d'endurance n'ont pas disparu, à l'exemple de l'exercice traditionnel ROTOR : 80 km de course à vélo et 5 cross, ou encore la marche des 100 km.

Considérations

Le plus grand défi pour nous est le manque de distinction entre une phase de formation des cadres et le service pratique. Il faut faire avec des aspirants qui n'ont ni d'expérience en tant que soldat, ni d'expérience en tant que chef de groupe, sur lesquelles l'ancienne formation des officiers pouvait s'appuyer.

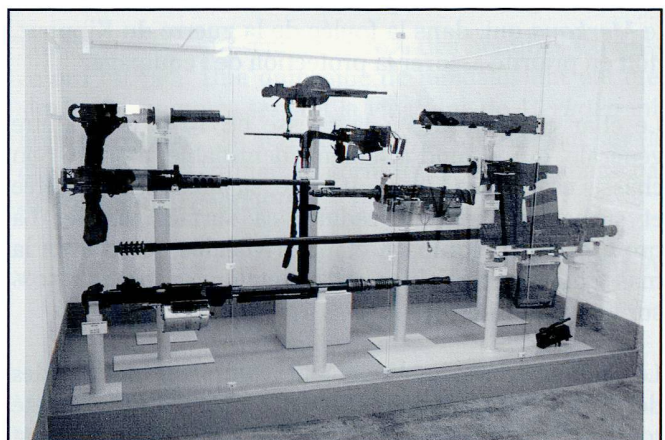
Cependant, pour évaluer la qualité de la formation des officiers aujourd'hui, il faut se garder de la considérer de manière isolée. On peut dire aujourd'hui que la formation d'officier s'intègre à un service pratique, accompli au sein de l'Ecole de recrues, où la formation de cadre proprement dite a lieu un jour par semaine. C'est pour cela que la durée du service pratique des officiers, au sein de la Formation d'application chars/artillerie, a été allongée de 8 semaines à l'origine à 18 semaines au total. Ce modèle n'est pas sans difficultés, mais celles-ci sont maîtrisées par les équipes de militaires de carrière qui appliquent un mélange de « *learning by doing* » et de formation continue.

C'est d'ailleurs ici que se situe la grande force de la formation des officiers au sein de la FOAP chars/artillerie. Car pratiquement tous les moyens du combat interarmes sont réunis au sein de notre FOAP et de notre Ecole d'officiers. Ceci permet, dès le début de la formation d'officiers, de montrer l'importance de la collaboration entre troupes de combat et troupes d'appui au combat, notamment au sein d'exercices tactiques communs. Cette compréhension du combat et de la conduite interarmes, accomplis au sein d'un service pratique très exigeant, est la force de notre formation d'officier.

C.F.

Le béret noir est le symbole des troupes de chars. Il a été choisi par le colonel britannique J.F.C. Fuller, alors que ses premiers engins se déplaçaient vers le front à Flers-Courcelette le 4 septembre 1915. Les casquettes britanniques étant inappropriées et les bérets de police à la française trop hauts, le « père des chars » a jeté son dévolu sur un wagon transportant une cargaison de bérets de chasseurs alpins. Ceux-ci ont dû être raccourcis et renforcés pour être utiles à l'intérieur des chars de combat.

Source: George Forty, *Tank Action From the Great War to the Gulf*, Alan Sutton, Phoenix Mill, 1995.



Les armes automatiques employées à bord des engins blindés sont conservées au musée des chars à Thoune.

Les garnitures, de 1939 au «Racal» moderne.

